À Morlaix, le café et le cacao vont arriver à la voile !

Sur le port de Morlaix, un bâtiment se dresse le long de l'écluse. Il s'agit de la Torréfaction de la Baie, une jeune entreprise qui commercialise depuis quatre ans du café transformé sur place. Depuis peu, elle s'est également lancée dans la confection de chocolat, sous la marque Grain de Sail. Une appellation qui parle d'elle-même : la finalité de l'entreprise est d'importer 100 % des matières premières grâce à ses propres voiliers.

Un projet de développement local

Lorsque le visiteur pousse la porte du magasin de la Torréfaction de la baie, un cocktail d'odeurs à la fois exotiques et familières l'assaille : un doux mélange de chocolat et de café dans une atmosphère dépaysante. Barils, sacs en toile de jute, torréfacteur en fonctionnement… « L'idée de départ de cette société, c'était de coupler des métiers de l'agroalimentaire avec une aventure maritime », explique François Liron, l'un des trois associés à l'origine du projet. C'est ainsi qu'est née leur entreprise Cargo2, qui importe des fèves de cacao et de café, les transforme puis les commercialise localement. D'abord créatrice de la Torréfaction de la Baie, une marque de café, elle se tourne désormais vers le chocolat : une gamme chocolatée baptisée Grain de Sail a vu le jour cette année. La chocolaterie se trouve sur le site de l'Etablissement de Service d'Aide par le Travail (ESAT) de Lanmeur. Là bas, une vingtaine d'ouvriers

produisent le chocolat, de la fève de cacao au produit fini.

Le torréfacteur en fonctionnement

Une activité devenue très rare en France. « Il y a beaucoup de torréfacteurs de café », commente François Liron, « mais des couverturiers, c'est à dire des gens qui travaillent directement à partir du cacao pour produire des tablettes et d'autres produits dérivés du chocolat, c'est beaucoup plus rare ». En effet, cette activité est désormais très concentrée autour de quelques gros fournisseurs. Une rareté qui fut un argument majeur de la Torréfaction de la Baie pour lancer sa propre gamme. L'entreprise s'est ainsi positionnée sur un marché quasiment inexistant en Bretagne. « C'est tout récent, on commercialise le chocolat depuis deux mois et demi seulement », précise François Liron. Le partenariat avec l'ESAT semble quant à lui réjouir toute l'équipe. « On est vraiment ravis de ça, humainement c'est riche », confirme l'entrepreneur. Si les productions demandent encore à être stabilisées et les gammes à être développées, le jeune projet de la Torréfaction de la Baie se porte bien. « On ne vise pas à recréer Bjorg ou une marque extrêmement étendue », plaisante ainsi François Liron, « déjà, commercer dans la bonne humeur avec une Bretagne élargie, en incluant Nantes et la Basse Normandie, ça peut aboutir à une belle entreprise ».

Le chocolat Grain de Sail

Construire des voiliers pour des produits 100%

écologiques

Fenêtres ouvertes, le bruit de l'écluse accompagne la voix de François Liron, qui dévoile le cap que s'est fixé Cargo2 : acheminer le cacao et le café à la voile. Des matières premières qui viennent principalement de coopératives situées en Amérique du sud et dans les caraïbes. « On a de la matière première qui est actuellement en train de traverser l'atlantique sur un voilier existant, qui s'appelle le Tres Hombres », détaille François Liron. Un premier essai à la voile pour l'entreprise qui utilisait jusque là des cargos. Si une ligne régulière va être mise en place avec la compagnie propriétaire du Tres Hombres, cela sera seulement provisoire. En effet, Cargo2 a un projet ambitieux : construire ses propres voiliers pour arriver à terme à un transport entièrement à la voile. « Se passer intégralement des cargos ça prendra encore quelques années, mais on avance, on y travaille », rapporte François Liron. « Comme on avance sur nombre d'autres points, optimiser nos emballages, être de plus en plus propre, parce que ça fait partie de l'aventure, ça nous tient à cœur », ajoute-t-il.

Les sacs en toile de jute

Leur premier voilier devrait être achevé dans un ou deux ans. Et la jeune entreprise ne s'arrêtera pas là. Dans une dizaine d'années, entre 10 et 15 voiliers sillonneront le golfe de Gascogne, le nord de l'Espagne, la ceinture caribéenne et les États-Unis. Pour leur donner naissance, les membres de Cargo2 font appel à un cabinet d'ingénierie navale. « On a trouvé quelques innovations bien senties, qui sont un peu secrètes pour l'instant », glisse

mystérieusement François Liron. Les recherches portent notamment sur l'impact environnemental des bateaux : éco-conception, matériaux, architecture, cycle de vie, etc. « Un voilier, c'est de par sa nature un objet écologique » ajoute l'entrepreneur, « s'il est bien conçu, le bilan de l'objet est exemplaire ». La préoccupation écologique porte aussi sur la qualité des produits achetés : l'intégralité du chocolat et une partie du café sont certifiées biologique. Et si les matières premières ne sont pas estampillées commerce équitable, François Liron assure les payer plus cher que le seuil fixé par le label, afin de s'assurer de leur qualité. « Ce qu'on veut, c'est créer une jolie marque emblématique de l'écologie et de l'aventure maritime », insiste-t-il. Un projet atypique qui séduit. « Il y a, je pense, des générations qui arrivent et qui ont envie de faire de jolies choses », conclut François Liron.

Pour en savoir plus

Le site de la Torréfaction de la Baie

Le site de Grain de Sail